À propos d'Edouard ANCET, le Récipiendaire

- Spiritain né au François en 1936, année historique du Front Populaire et de la décision gouvernementale enfin signée de construire le nouveau Lycée Schoelcher à Fort de France.

- Enfance de solide et joyeuse scolarité spiritaine, de "la tite" à la 6eme de l'important Cours Complémentaire du Saint Esprit, alors chef- lieu de canton, malgré les difficultés du temps « Robè » et la mise en œuvre, à compter de 1946, de la loi d'Assimilation devenue Départementalisation.

- En 1949 , à l'issue réussie de la 6ème, sur conseil autorisé du Directeur BULIARD ,il intègre sur examen la classe de 5ème du Lycée Schoelcher et son internat, non sans avoir au préalable assuré et rassuré sa mère que, désormais, il ne serait plus bavard, remuant et dissipé .

- Sept années durant, jusqu'en 1956, le Lycée sera son temple laïc de savoirs et de connaissances et l'internat son creuset quasi initiatique d'ouverture, d'initiatives, d'amitiés et de confraternités fortes, de cette socialité particulière constitutive de la citoyenneté d'aujourd'hui.

- En 1956, après le baccalauréat joyeusement conquis, il décide d'apprendre le métier d'enseignant dans son pays même, alors en plein bouillonnement.

- En 1957, il appartient à la promotion inaugurale de la toute jeune École Normale d'Institutrices et d´Instituteurs de la Martinique installée au Château AUBERY, acquisition du Département.

- En septembre 1959, instituteur titulaire affecté en Cours Complémentaire, il bénéficie d'un détachement à la Faculté des Lettres de Bordeaux et, l'année d'après, son affectation dans l'Académie éponyme dont relève alors la Martinique.

- De 1960 à 1963, enseignant et étudiant militant, dans le contexte de la décolonisation gaullienne, adepte de CESAIRE, SENGHOR et FANON, suite à l'écho retentissant suscité par l'Essai de René DUMONT, *"L'Afrique noire est mal partie"*, il obtient son détachement au sein du tout nouveau Ministère de la Coopération.

- De 1963 à 1979, 16 années durant, c'est le temps du terrain, principalement au Niger et au Tchad, temps intense, formateur, fécond dans une " Jeune Afrique" en voie difficile, instable et tragique de développement.

- 1979, nommé Chef d' Établissement du Second Degré, c'est la réintégration, à Bordeaux, de son Académie et de son Ministère d'origine, celui de l'Éducation Nationale, alors en pleine réforme HABY. Quatre années durant, en qualité d'adjoint à Mérignac, c'est la pleine maîtrise du Métier.

- 1983, c'est le " Retour au Pays natal "et à la source spiritaine, toujours vive et généreuse.
Dix belles et riches années d'exercice, professionnel, culturel et sportif successivement au Carbet, érigée en" zone d'éducation prioritaire ", à Sainte-Luce et, naturellement, au Saint-Esprit.

- 1993, ultime séquence professionnelle, un quinquennat dans l'Académie de Rennes.

Une carrière professionnelle méritante, distinguée par le grade d'Officier dans l'Ordre des Palmes Académiques. Retraite à compter de septembre 1998.

Parallèlement, Edouard aura mené une carrière sportive (Équitation), commencée en Afrique, poursuivie en Martinique et en Bretagne, et qu'il a terminée en tant que Président du Comité Régional d'Équitation (Ligue) de 2004 à 2008.

Depuis, le temps d'Edouard ANCET est consacré au bénévolat, activement et utilement culturel, associatif et sportif, marquée par la médaille de bronze du Sport.